

Piloter l'orientation à l'échelle de l'établissement et du territoire Séminaire de contact du 15 au 17 mai 2023

**Accompagner des étudiants à la connaissance de soi et des métiers :
des premières réflexions institutionnelles à l'évaluation par les étudiants
de l'enseignement mis en place**

Caroline Arnoux-Nicolas,
maître de conférences en psychologie de l'orientation,
Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS - EA4386),
équipe Travail, Ergonomie, Orientation (Lapps-Te2o),
université de Paris Nanterre

Camille Dosda,
étudiante en Master Psychologie de l'Orientation,
de l'Évaluation et du Conseil,
université Paris Nanterre

Pascal Pradeau,
enseignant en ingénierie mécanique,
chercheur associé au Leme,
Laboratoire Energétique, Mécanique, Electromagnétisme,
université Paris Nanterre

Isabelle Soidet
maître de conférences en psychologie de l'orientation,
Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS - EA4386),
équipe Travail, Ergonomie, Orientation (Lapps-Te2o),
université de Paris Nanterre

Introduction théorique

L'accompagnement à l'orientation des étudiants est un enjeu crucial des universités françaises dans le cadre du pilotage de l'enseignement supérieur afin de répondre aux nouvelles attentes en matière d'orientation en lien avec les évolutions du travail, de l'emploi et de la formation (Boras et al., 2008). Afin d'aider les jeunes à construire leur parcours d'orientation, une préconisation émise est de passer à "un modèle dans lequel chaque jeune doit acquérir les compétences et connaissances nécessaires pour prendre les décisions d'orientation, de réorientation et de choix de formation" qu'il pourra réinvestir tout au long de la vie (rapport Cnesco, 2018). Dans un contexte de massification de la population étudiante hétérogène, des études ont par ailleurs montré l'importance du contexte universitaire dans l'expérience de l'orientation des étudiants ainsi que celle d'instaurer des relations avec d'autres étudiants, les enseignants et d'autres acteurs de l'orientation (Dos Santos & Olry-Louis, 2022 ; Soidet & Gouédard, 2022).

Cette communication vise à rendre compte de la mise en place d'un enseignement, à la demande d'une université francilienne, visant l'accompagnement à la connaissance de soi et des métiers et au parcours d'orientation auprès notamment d'étudiants en première année de licence de Sciences psychologiques et de Sciences pour l'Ingénieur (SPI), première étape d'un dispositif plus large développé tout au long des trois années de Licence.

Concrètement, cet enseignement englobe différentes activités stimulant d'une part une réflexion sur soi (expériences, qualités, compétences, projections etc.) en lien avec la manière dont l'étudiant peut être perçu par les autres et, d'autre part une exploration des métiers en lien avec la formation suivie (analyse de documents, rencontre avec un professionnel, échanges autour d'exposés d'étudiants, etc.). Sur les 18 heures que comprend le travail dirigé (TD), 12 heures sont à réaliser en distanciel en autonomie à l'aide de documents ressources et 6 heures (3 fois 2 heures) sont animées par un intervenant en présentiel en groupe de TD. En termes de productions et d'évaluation, il est demandé aux étudiants de réaliser en petits groupes une enquête métier auprès de professionnels de leur choix dans leur domaine d'études, et de rédiger un bilan personnel, s'appuyant sur l'ensemble des activités réalisées à distance et en présentiel, visant à faire le point sur leur parcours scolaire et professionnel, leurs expériences, leurs compétences, qualités et projets d'avenir. Un premier volet consiste à analyser l'ancrage institutionnel de cet enseignement dans une université francilienne. Il répond en effet au besoin primordial de proposer des espaces de formation centrés sur l'acquisition de compétences pour faire face aux enjeux de l'orientation à l'université à destination d'une population étudiante nombreuse aux profils diversifiés. Un second volet a pour objectif de rendre compte de l'évaluation du dispositif de formation par les étudiants afin d'en améliorer le pilotage et le contenu en fonction des objectifs visés.

Méthode

La collecte de données s'est effectuée courant de l'année 2023, à l'issue de l'enseignement, auprès de 174 étudiants de l'université Paris Nanterre, dont 140 en première année en Licence de Psychologie et 34 en première année de Licence en Sciences pour l'Ingénieur (SPI). Les étudiants sont âgés globalement entre 16 et 40 ans ($M=19.17$, $ET=2.59$), et plus précisément de 16 à 40 ans ($M=19.29$, $ET=2.84$) en Psychologie et de 17 à 21 ans ($M=18.65$, $ET=0.88$) en Sciences pour l'Ingénieur. L'échantillon inclut 31 hommes (18 %), la plupart inscrit en SPI, 141 femmes (81 %) et 2 personnes s'identifiant à un autre genre (1 %). Il comporte des néo-bacheliers, ayant acquis leur baccalauréat en 2022 ($n=117$, soit 67.2 %), des personnes en reprise d'études ($n=18$ soit 10.4 %) et en réorientation ($n=39$ soit 22.4 %). Concernant les projets d'avenir cités, si 85 % des étudiants de Licence de Psychologie indiquent vouloir poursuivre leurs études de psychologie ($n=119$), 8 % ont pour projet de se réorienter ($n=11$), 5 % mentionnent ne pas savoir ce qu'ils feront à l'avenir ($n=7$) et 2 % ont un projet autre ($n=3$). Les données sont plus contrastées du côté des étudiants de la Licence de Sciences pour l'Ingénieur. Tout d'abord, ils sont à peine la moitié à vouloir poursuivre leurs études dans la spécialité actuelle ($n=17$), et près d'un quart à envisager une réorientation ($n=8$). Ensuite un taux non négligeable (23,5 %) semble ne pas savoir quoi faire à l'avenir ($n=8$). À la fin de la dernière séance de TD, une série de phrases à compléter était proposée à chaque étudiant et récoltée de manière anonyme. Les deux premières, orientées sur le pilotage de l'enseignement, visaient à repérer ce qu'ils avaient apprécié mais aussi les difficultés rencontrées ("Au cours de ce TD, j'ai particulièrement aimé...", "Au cours de ce TD, il m'a été particulièrement difficile de ..."). La suivante cherchait à appréhender ce qui avait été plus particulièrement mis au travail, notamment en lien avec les objectifs poursuivis en termes de connaissance de soi, de la filière et des métiers du champ professionnel ("Grâce à ce TD, j'ai pris conscience que.."). La dernière explorait davantage la question du sens des études ("Ce TD contribue à donner du sens à mes études, car..."). À cette occasion, des données socio-démographiques ont aussi été recueillies : âge, genre, situation (néo-bachelier, reprise d'étude, réorientation), projet (réorientation, poursuite dans la filière, ne sais pas, autre). Les réponses données aux différentes phrases à compléter ont fait l'objet d'une analyse de discours automatisée (classifications de Reinert notamment), à l'aide du logiciel libre Iramuteq. Notons que le déséquilibre important en termes d'effectifs entre les deux Licences étudiées, devrait provoquer une sur-représentation des termes liés spécifiquement au secteur de la Psychologie comparativement au secteur des Sciences pour l'Ingénieur.

Résultats

Cette étude exploratoire visait à mieux comprendre le vécu ainsi que les effets de ce nouvel enseignement en termes de connaissance de soi, des métiers et de sens des études.

Les résultats soulignent globalement les apports et limites de cet enseignement et son intérêt pour les étudiants en matière de connaissance de soi et des métiers proprement dit, mais aussi de manière plus large en ce qui concerne le parcours d'orientation notamment dans la manière d'anticiper son devenir professionnel et en quoi il a contribué à donner du sens à leurs études. Plus spécifiquement, concernant la thématique des éléments du TD appréciés par les participants, nous retenons une classification de Reinert en 3 classes intégrant près de 60 % des segments, ce qui est classique dans ce type d'analyse. Elle oppose à un premier niveau la classe 3 (36,59 % des segments) regroupant des discours liés aux rencontres et échanges avec les professionnels (rencontre, professionnels, échanges, etc.) pour réaliser l'enquête métier (ex : "pouvoir interviewer un professionnel"), aux deux autres classes davantage centrées sur les effets du TD en termes de découvertes faites (classe 3, 26,83 %) sur soi, les autres étudiants, la discipline, le secteur (exposer, étudiants, découvrir), grâce aux exposés et échanges au cours du TD (ex : "Pouvoir découvrir plusieurs métiers d'ingénieurs"), mais aussi en termes d'apprentissages réalisés (classe 1, 36, 59 %), là encore sur soi, les autres ou la discipline (aimer, échanger, permettre, apprendre) (ex : "J'ai bien aimé le fait de pouvoir échanger avec les autres sur nos expériences car cela m'a permis d'en apprendre davantage sur mes camarades de classes que je ne connaissais pas vraiment"). Notons que la classe 2 est significativement attachée aux participants ne sachant pas trop quoi faire pour la suite de leur parcours.

Pour ce qui est du thème des difficultés rencontrées par les participants au cours du TD, nous retenons une classification bi-catégorielle, classant presque 50 % des segments. D'un côté, la classe 1 (33,3 %), rassemble les discours mentionnant les soucis attachés à la recherche d'un professionnel (trouver, professionnel) à interroger (ex : "Trouver un ingénieur à interviewer"), de l'autre la classe 2 (77,7 %) regroupe les discours pointant la difficulté à comprendre ce qui était demandé (comprendre, cours), en distanciel particulièrement (ex : "Comprendre les attendus du travail en distanciel"), cette dernière classe étant plus spécifiquement attachées aux participantes.

On peut rendre compte du thème des prises de conscience attachées à ce TD, à l'aide d'une classification en 3 classes intégrant près de 60 % des segments. À un premier niveau, la classe 3 (37 %) particulièrement liée à la connaissance de soi (compétence, professionnel, important, qualité) en termes d'expériences professionnelles, de compétences ou de qualités (ex : "J'avais plus de compétences et qualités que ce que je croyais"), s'oppose aux deux autres classes davantage axées sur la connaissance des métiers. Au second niveau, la classe 1 (26,1%), regroupe des discours généraux (domaine, psychologie) portant sur la connaissance des métiers, de la filière suivie (ex "le métier de psychologue est exigeant", "Le métier d'ingénieur est présent dans de nombreux domaines"), et la classe 2 (37 %), significativement attachées aux personnes en reprise d'études, rassemble des discours cherchant à lier la personne à un secteur ou à un métier (psychologue, métier, intéresser) plus ou moins spécifié (ex : "Le domaine de l'informatique m'intéresse plus que ce que je pensais", "j'ai une partie des qualités requises pour devenir psychologue").

Dans le corpus relatif à la manière dont l'enseignement a pu contribuer au sens des études, une classification de Reinert en 4 classes, permettant de classer 67,80 % de segments, apparaît satisfaisante. Au premier niveau la classe 4 (23,3 %), portant sur l'intérêt des études en elles-mêmes (intéresser, aimer, avis, connaissance, approfondir, étudier, etc.), s'oppose aux 3 autres classes, marquées par les réflexions en cours. Au second niveau, la classe 3 (24,2 %), relative aux réflexions sur les qualités et compétences propres développées (compétence, rendre compte, projet, prendre, réussir, orienter, formation, etc.), s'oppose à la classe 2 (24,2 %) faisant état des découvertes faites sur le métier de psychologue (psychologue, découvrir, comprendre, contact, etc.) et à la classe 1 (28,3 %), donnant des clés concrètes, notamment par le biais de l'enquête métier, pour réfléchir à son futur professionnel (contribuer, concret, permettre, futur, professionnel, choix, etc.).

Lors de la communication, ces résultats seront particulièrement discutés au regard des enjeux institutionnels de pilotage ayant présidé à la mise en place de cet enseignement.

Mots clés : orientation, expérience étudiante, accompagnement institutionnel, compétences.

Bibliographie

Borras, I., Berthet, T., Campens, É., & Romani, C. (2008). *Le pilotage de l'orientation tout au long de la vie : le sens des réformes* (Notes Emploi Formation 29). Céreq. <https://www.cereq.fr/le-pilotage-de-lorientation-tout-au-long-de-la-vie-le-sens-des-reformes>

CNESCO (2018). *Aider les jeunes à mieux identifier leurs goûts et motivations personnelles : un levier pour améliorer l'orientation. Enquête sur l'orientation auprès des 18-25 ans*. CNESCO. <http://www.cnesco.fr/fr/education-a-lorientation/>

Dos Santos, P., & Olry-Louis, I. (2022). *Quel accompagnement à l'université pour quelle expérience étudiante en orientation ?* [Communication orale]. Continuum SCO-SUP, le pilotage Bac-3/Bac+3, IH2EF, Poitiers, France.

Soidet, I. & Gouédard, C. (2022). L'expérience étudiante en orientation : analyse par focus group auprès d'étudiant.e.s en situation de handicap. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 51(2), 285–310. <https://doi.org/10.4000/osp.16088>